

LES JEUNES NEO-AQUITAINS S'ENGAGENT

Édition 2021

JNAE
LES JEUNES NÉO-AQUITAINS S'ENGAGENT

FESTIVAL D'OPINIONS
ÉVÈNEMENT GRATUIT OUVERT AUX 18-30 ANS

**Notre société dans 10 ans ...
et nos libertés ?**

UN WEEK-END SOUS LE SIGNE DE LA RENCONTRE, DU DÉBAT D'IDÉES
AVEC DES ANIMATIONS ET ATELIERS

**Du 22 au 24
OCTOBRE 2021**
Village Vacances
L'Airial
SAUMÉJAN (47)

CONTACT :
Sophie PÉREZ POVEDA
Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine
sperezpoveda@liguenouvelleaquitaine.org
06.38.30.76.68

DOCUMENT DE RESTITUTION

UNE CONFEDERATION NATIONALE

Mouvement laïque d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs. Elle regroupe, à travers 103 fédérations départementales, près de 30.000 associations locales présentes dans 24.000 communes et représentant 1,6 million d'adhérents.

Ses valeurs fondatrices sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Avec comme principes d'organisation, la laïcité et la démocratie.

Sa mission est de former et d'informer pour transformer. Ses actions sont basées sur l'éducation populaire et l'engagement continu.

Ses 4 champs d'actions sont :

- L'éducation et la formation
- La culture
- Les vacances et loisirs éducatifs
- Le sport pour tous.

Pour les 500.000 bénévoles et 18.000 volontaires en service civique, s'engager à la Ligue c'est :

- Apprendre par et avec les autres, faire vivre la convivialité et la fraternité ;
- Construire de la solidarité et agir contre les inégalités ;
- Prendre sa part d'une démocratie qui implique tous ses citoyens.

EN NOUVELLE-AQUITAINE

La Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine regroupe 12 fédérations départementales qui agissent quotidiennement pour la participation et la promotion d'une société plus solidaire, égalitaire, tolérante.

En cohérence avec les valeurs qu'elle défend, la Ligue de l'Enseignement agit notamment dans les territoires dits sensibles ou prioritaires auprès des populations les plus fragilisées socialement, économiquement et culturellement. Elle donne ainsi l'opportunité aux citoyen-ne-s d'aujourd'hui et de demain d'être de véritables acteur-trice-s d'une société démocratique.

Dans le cadre de ses missions jeunesse, la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine organise notamment des débats citoyens et des confrontations d'idées à l'occasion d'un regroupement régional à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine « Les Jeunes Néo-Aquitains s'Engagent » (JNAE).

LES JEUNES NÉO-AQUITAINS S'ENGAGENT

Depuis sa création en 2007, le festival d'opinions les JNAE est une rencontre régionale annuelle se déroulant le temps d'un week-end, au mois d'octobre. Conçu par les jeunes et pour les jeunes, il vise à promouvoir et soutenir la parole et l'engagement des jeunes. Il est un espace d'échanges et de débats sur des thématiques actuelles, favorisant une meilleure appréhension des enjeux sociétaux, cela, via des apports et ressources méthodologiques, puis, via la rencontre entre jeunes et élu-e-s, expert-e-s, associations.

Les JNAE sont un projet itinérant permettant la découverte de la diversité de la région Nouvelle-Aquitaine. Chaque édition se déroule dans un département différent. Cette itinérance permet alors la mobilisation des jeunes et acteurs de proximité.

OBJECTIFS

- Inciter les jeunes à réfléchir et débattre sur des questions de société ;
- Renforcer et valoriser l'engagement et la consultation des jeunes ;
- Favoriser les rencontres et les échanges entre jeunes et élu-e-s, expert-e-s et acteurs-trices de politiques publiques ;
- Faire émerger des idées et propositions pouvant impacter les acteurs des politiques jeunesse.

Au terme de l'événement, les différents travaux réalisés (écrits, vidéos, photographies, chansons, productions plastiques, etc.) sont diffusés à l'ensemble des participant-e-s, invité-e-s et partenaires de l'action.

PUBLICS

L'événement est gratuit, sur inscription et accessible à tous. Il s'adresse aux jeunes entre 18 et 30 ans (étudiant-e-s, volontaires européen-ne-s ou en service civique, militant-e-s associatif-ve-s, salarié-e-s, demandeur-se-s d'emploi, curieux-ses, engagé-e-s, etc.) résidant sur l'ensemble des départements de la région Nouvelle-Aquitaine.

Il inclut la participation d'élu-e-s, expert-e-s et associations œuvrant sur le territoire néo-aquitain, afin d'apporter richesse, diversité et pertinence dans les débats et réflexions menés avec les jeunes.

PROGRAMMATION

Le programme des JNAE est élaboré par le copil. Il se compose de 2 journées rythmées par des :

- Animations (jeux dynamiques, brise-glaces),
- Apports méthodologiques et pédagogiques,
- Ateliers de réflexion,
- Rencontres et échanges avec des élu-e-s et acteurs-trices locaux-les
- Ateliers de création artistique (arts plastiques, musique, théâtre, radio, écriture, vidéo...).

ORGANISATION

Les JNAE sont coordonnés par la Ligue de l'Enseignement Nouvelle-Aquitaine. Elles sont organisées par un comité de pilotage (copil) composé de :

- jeunes bénévoles néo-aquitains (en service civique, étudiant-e-s, salarié-e-s, etc.)
- accompagné-e-s par des professionnel-le-s éducation / jeunesse issu-e-s des fédérations départementales et de l'union régionale.

Ensemble, les membres du copil conçoivent, organisent et animent un programme de 3 journées rythmé par des :

- Animations (jeux dynamiques),
- Apports méthodologiques et pédagogiques,
- Ateliers de réflexion,
- Rencontres et échanges avec des élu-e-s et acteurs-trices de la société civile,
- Ateliers de création artistique (arts plastiques, musique, théâtre, radio, écriture, vidéo).

PARTENAIRES FINANCIERS ET OPERATIONNELS

- Financement de l'action :
 - Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine ;
 - Erasmus+ France, dans le cadre de l'action clé 1 « Activités de participation des jeunes » ;
- Mise en œuvre opérationnelle des journées :
 - Fédérations départementales (17,19,24,33,40,47,64,86,87)
 - Union régionale De la Ligue de l'enseignement en Nouvelle-Aquitaine.

L'édition 2021 s'est déroulée les 22, 23 et 24 octobre, au [Village Vacances l'Airial](#) à Sauméjan (47).

Le thème était : **Notre société dans 10 ans... et nos libertés ?**

Le terme « liberté » apparaît 101 fois dans les traités de Lisbonne. C'est l'une des valeurs fondamentales de la construction européenne. Pourtant, dès qu'il s'agit de définir ce que « liberté » signifie pour l'Europe, pour ses États membres, ses sociétés, ses individus, se révèle toute l'ambiguïté du terme.

En outre, comment se sentir libre en contexte pandémique quand les restrictions de sortie et d'accessibilité aux soins, aux études supérieures, à l'emploi se révèlent ? Comment être libre dans un contexte économique néo-libéral qui accélère la marginalisation et la précarisation des individus ? Comment évoquer la liberté de circulation quand les états problématisent les flux de migrations, les identités et cultures multiples ? Comment se sentir libre quand certains pays européens restreignent le droit à la disposition de son corps ? Comment vivre libre si certaines lois sont considérées comme des atteintes aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ?

Si la liberté signifie l'absence de contraintes,

- **Faisons-nous réellement ce que nous voulons et quand nous le voulons ?**
- **Est-il vraiment possible d'affirmer son autonomie, de s'épanouir ?**
- **Quelle capacité avons-nous de choisir et d'agir ?**
- **Sommes-nous égaux dans nos choix de vie ?**
- **Que voulons-nous faire évoluer d'ici 10 ans ?**

Les JNAE proposent aux jeunes et aux élu·e·s, expert·e·s et représentant·e·s de la société civile invité·e·s de s'interroger et s'accorder sur une définition et une conception de la liberté comme valeur fondamentale politique et sociale, mais aussi de proposer des « vœux collectifs » quant à une (re)définition de la notion de liberté d'ici 10 ans.

Via les JNAE, il s'agit aussi d'informer, de faire travailler et réfléchir les jeunes autour de notions transversales telles que : l'égalité, l'altérité, la différence, les discriminations, la démocratie participative, l'inclusion et la diversité.

En dédiant un espace de dialogue constructif par et pour les jeunes, les JNAE ont pour objectif de soutenir la jeunesse dans ses attentes, ses idées, ses opinions, ses réflexions quant à l'élaboration d'une société inclusive, durable, solidaire, humaine.



PARTICIPANT.E.S

36 jeunes

Âgés de 17 à 27 ans, issus de 7 départements, dont :

- 7 jeunes de l'association Barricade / Groupe Valjean (33)
- 2 jeunes de la Junior Association Impulsion (47)
- 4 jeunes membres bénévoles du comité de pilotage (47, 87, 64)
-

22 invité.e.s

- 5 élu.e.s de la République
 - Sandrine Laffore, Élu.e, Conseillère régionale de territoire (47)
 - Émilie Maillou, Élu.e au Conseil départemental 47
 - Franck Lamas, Élu au Conseil départemental 40
 - Pierre Jeanneau, Maire de Saint Pastour (47), Président de la Fd47
 - Françoise Rivette Bourdas, Mairesse de Sauméjan (47)
- 1 nommé par le Président de la République
 - José Balancho, Délégué défenseur des Droits en Lot et Garonne
- 16 personnes représentant 12 structures
 - Emmanuelle Fourneyron, Présidente du CESER Nouvelle-Aquitaine
 - Dominique Niorthe, membre du CESER Nouvelle-Aquitaine, Président du Centre régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire CRAJEP (86)
 - Bernadette Bonnac-Hude, membre du CESER Nouvelle-Aquitaine, Présidente du Centre Information sur les Droits des Femmes et des Familles CIDFF Gironde (33)
 - Sonia Oudin - Amnesty International (33)
 - Béatrice Voisin Faugères, Orlane Liria, Romain Vernaujou - Le Refuge (47)
 - Denis Savy, Bertrand Rosenthal - Ligue des Droits de l'Homme (47)
 - Stefania Spinapolice - Maison de l'Europe 47
 - Alisson Fernandez - Promeneurs du net (40)
 - Elsa Petitberghien, François Le Guennec, Aurélien Péré - Alternatiba (47)
 - Patrick Figeac, Cathy Huguet - Radio Bastides (47)

3 représentant.e.s de la ligue de l'enseignement

- Priscilla Nguyen Van, Déléguée Générale adjointe, FD47
- Céline Carli, Déléguée formation Jeunesse, FD47
- Christophe Saint Léger, directeur de la LENA

14 membres du copil

- Des fédérations 17, 19, 24, 33, 40, 47, 86, 87
- Et de l'Union Régionale

Les JNAE ont compté la présence de 76 personnes.



PROGRAMME

VENDREDI 22 OCTOBRE

Dès 17h Arrivée des participant·e·s
Soirée Pique-nique et rencontre entre participant·e·s

SAMEDI 23 OCTOBRE

9h - 9h30 Présentation des JNAE et du programme
9h - 10h Jeux dynamiques
10h - 12h15 Apport théorique : jeu de piste « La liberté dans l'histoire et à l'avenir »
12h15-13h Atelier d'échanges

13h45 Retour en plénière
14h - 16h Débats et réflexions autour de 5 thématiques :
1. Liberté d'expression
2. Liberté numérique
3. Liberté de disposer de son corps
4. Liberté d'agir et environnement
5. Liberté de circulation et de déplacement

16h30 - 18h Ateliers jeunes et élu·e·s, expert·e·s, associations invité·e·s
18h-19h Restitution à deux voix (jeunes et invité·e·s) en plénière
19h Apéritif

20h30 Concert de Valjean*
Blind test

DIMANCHE 24 OCTOBRE

9h Yoga / balade
9h30 - 10h Jeu dynamique
10h - 12h30 Ateliers créatifs
. Atelier Arts plastiques
. Atelier Musique et théâtre
. Atelier Écriture
. Atelier Vidéo**
. Atelier Radio

14h Restitution des ateliers créatifs
Évaluation et bilan du weekend

Associations de jeunes participant.e.s

* **L'Association Barricade (33)** gère l'administration et la production culturelle du groupe musical **Valjean** et met en œuvre des événements socioculturels liés à la pratique artistique du groupe musical. Formé en octobre 2017, **Valjean** est un groupe de rap rock bordelais, dissident et théâtral, qui fait bouger les têtes et ce qu'il y a dedans. Des textes crus sur des instruments bruts, des costumes revenus de la Commune de Paris, la saveur d'une révolte et l'énergie d'une émeute...
[Page Youtube](#) | [Page Instagram](#) | [Page Facebook](#)

** Créée en 2020, la **Junior Association « Impulsion » (47)** se déplace sur les événements locaux pour proposer des vidéos aux sujets divers (culture, sport, ...).
Lors des JNAE, 2 jeunes membres ont proposé un atelier vidéo.
[Page dédiée sur le site web du Réseau National des Juniors Associations](#)

CONSTATS, QUESTIONNEMENTS, PROPOSITIONS

ATELIER LIBERTÉ D'EXPRESSION



CONSTATS ET QUESTIONNEMENTS



ÉCHANGES

La liberté d'expression... dans l'actualité ?

- Attentats Charlie Hebdo. En 2015, une rédaction se fait massacrer pour des caricatures de l'Islam.
- Affaire Mila. Une jeune fille se fait harceler sur les réseaux sociaux pour ses propos. Elle ne peut plus vivre normalement, entourée de gardes du corps.

Depuis la loi de 1905, avons-nous vraiment avancé ? Respectons-nous réellement le principe de laïcité ?

... sur les réseaux sociaux ?

La multiplication des plateformes numériques permet et ouvre à la liberté d'expression, des moyens de blocage et censure par les algorithmes permettent de modérer des contenus offensants, réguler des propos homophobes, racistes, pornographiques. Mais quelle est leur pertinence quand sont bannies des œuvres artistiques mondialement connues (exemple de l'œuvre « l'origine du monde » par Courbet censurée sur Facebook).

... et liberté d'être entendue quand on est une femme ?

Les hashtags #MeToo et #DoublePeine nous font prendre conscience que la parole des femmes n'est pas encore entendue. Pourquoi ne sont-elles pas écoutées, voire culpabilisées ? Pourquoi leur parole est minimisée ?

Il est ressenti au sein de l'atelier une impression de régression et d'obscurantisme dans une société aux valeurs patriarcales prégnantes et figées, incluant une vision réductrice et sexualisée de la femme, une liberté d'opinion non respectée engendrant haine, violence, terrorisme.

- La liberté d'expression induit, de manière paradoxale, appréhension et peur de parler. Certains sujets deviennent tabous, ne sont plus abordés par crainte de réactions virulentes. Tabou, boycott, censure et autocensure peuvent museler la parole et empêcher la liberté de s'exprimer.
- L'expression et la parole d'une personne risque souvent d'être offensante pour une autre. Quels sont les facteurs sociaux qui empêchent la liberté d'expression et la liberté d'être entendu-e ?
- Les réseaux sociaux ouvrent à une liberté d'expression, mais la haine en est un effet pervers. Il est difficile de modérer la parole au sein de cet espace.
- La justice permet de punir des propos offensants, de légiférer. Néanmoins, les sous-effectifs des forces de police ne justifient pas la non-bienveillance.
- Est-on vraiment libre de parler dans un contexte où la parole n'est pas entendue, considérée ou comprise ? Comment valoriser l'expression et la parole de chacun-e sans qu'elle ne soit minorée, invisibilisée, ignorée ?
- La liberté d'expression est un droit fondamental inscrit au sein des différents textes internationaux, mais certains ne veulent pas la donner. La liberté d'expression : pour qui, pour quoi, régie par qui ?
- Si la liberté d'expression est d'abord individuelle, elle a un impact quand elle est collective. Les médias sont d'ailleurs un outil d'appropriation collective et de conscientisation.



PROPOSITIONS

- L'éducation et la formation de personnes à l'écoute, ouvertes d'esprit et bienveillantes sont primordiales. Des espaces d'écoute, d'échanges et de soutien pour reconnaître, entendre la parole doivent être installés. Il s'agit de s'exprimer, mais aussi d'être entendu-e.
 - L'éducation populaire, en opposition à l'Éducation Nationale, dont les enseignements ne sont pas réactualisés et en adéquation avec la réalité, est un outil pertinent pour former les personnes, changer les mentalités.
 - Il faut travailler à la visibilité de l'expression de chacun-e, réfléchir à des méthodes éducatives formant à la liberté d'expression pour être entendu-e, sans verser dans la haine ou l'annihilation et l'incompréhension de l'Autre.
 - Il faut proposer de nouvelles méthodes éducatives promouvant l'échange, l'entraide, l'encouragement entre personnes pour faciliter la liberté d'expression, mais aussi la compréhension et l'appréhension de l'expression de l'Autre. L'éducation populaire est un processus qui peut permettre cette transformation.
 - La liberté d'expression doit être appropriée collectivement. L'appropriation collective oblige le gouvernement à réagir.
- Dans 10 ans, nous voulons être entendu-e-s. Nous voulons échanger, discuter, s'entraider, s'encourager, être bienveillant-e-s. Nous devons savoir parler, dire, s'exprimer, s'écouter individuellement pour parler librement. La force est dans le collectif.



CONSTATS, QUESTIONNEMENTS, PROPOSITIONS

ATELIER LIBERTÉ NUMÉRIQUE



CONSTATS ET QUESTIONNEMENTS

- Quelle transparence dans l'utilisation de nos données ?
- Quelles limites actuelles à nos libertés ?
- Quelles conséquences aux excès de liberté ?
- Comment limiter les excès de liberté ?
- Comment contrôler la diffusion des informations politiques ?
- Le numérique va-t-il supprimer l'accès à l'humain ?
- Comment valoriser le contact humain ?



ÉCHANGES

La systématisation de l'usage des outils numériques favorise-t-elle la manipulation et l'isolement ?

- Le confinement a favorisé l'isolement des personnes, engendrant la perte de lien social, mais aussi l'accès à la désinformation.
- En outre, les enjeux financiers liés aux plateformes de réseaux sociaux étant importants, toute publicité, tout clic en ligne a pour idée d'influencer des comportements. Nous donnons, à certaines compagnies, un pouvoir énorme sur nous-mêmes : les informations qu'elles transmettent influent sur nos comportements. Ces compagnies peuvent tout prévoir, anticiper.

Les réseaux sociaux ont un impact certain sur les relations sociales.

Si les réseaux sociaux permettent de multiplier les interactions, elles restent fictionnelles. Si nous n'avons pas initialement de facilités relationnelles à la base, cela peut développer de l'anxiété sociale.

Le constat est que notre génération ne peut plus communiquer sans les réseaux sociaux, elle a besoin d'être connectée en permanence.

Est-ce devenu une addiction ? Sommes-nous dépendant-e-s ?

Comment recomposer le lien social sans interdire l'accès à ces outils qui, malgré tout, peuvent améliorer notre quotidien ?

Plus de campagnes de sensibilisation aux usages numériques doivent être organisées, notamment dans le cadre de la désinformation des personnes via les réseaux sociaux. Il est urgent de sensibiliser les personnes vulnérables, ignorantes de ces enjeux. Par exemple, ne pas communiquer ses coordonnées de carte bancaires etc...

Si le numérique doit être inclusif et accessible à tous, il faut continuer à éduquer à sa pratique. Inciter les entreprises à plus de transparence dans l'utilisation de nos données



PROPOSITIONS

Comment décentraliser l'information ?

- Créer des serveurs publics
- Créer des réseaux sociaux citoyens

Comment contrer l'exclusion numérique ?

- Créer des ateliers numériques gratuits au sein d'établissements publics
- Permettre le financement de formations

Comment retravailler le lien social et le contact humain ?

- Limiter l'utilisation du smartphone et l'accès aux réseaux sociaux selon l'âge

Comment éduquer aux usages numériques ?

- Créer des hackerspaces
- Lieu de rencontres et d'apprentissage de numérique éthique

Comment limiter la dépendance numérique ?

- Mettre en place des campagnes de sensibilisation
- Favoriser les rencontres physiques
- Proposer des stages de déconnexion

Quels réseaux sociaux dans 10 ans ?

- Être libre de choisir son réseau social
- Créer un algorithme citoyen
- Inciter les entreprises à plus de transparence dans l'utilisation de nos données



CONSTATS, QUESTIONNEMENTS, PROPOSITIONS

ATELIER LIBERTÉ DE DISPOSER DE SON CORPS



CONSTATS ET QUESTIONNEMENTS

- Au sein des établissements scolaires, les cours d'éducation sexuelle manquent. **L'éducation à la sexualité est tardive. Il n'existe pas d'éducation au consentement, ni au respect du consentement.**
- **Notre corps nous appartient.** La liberté de s'habiller comme nous le voulons, le regard porté sur l'allaitement dans les lieux publics restent problématiques. **Les injonctions de la société quant à être dans la norme sont ancrées.**
- **L'hypersexualisation des corps est encore très présente.**
- **Lois et réalités de terrain sont différentes.** Depuis des millénaires, les femmes et les hommes sont assigné·e·s à des rôles.



ÉCHANGES

- **Le rôle de l'école est l'instruction, l'acquisition de connaissances.** En cela, il faut :
 - Favoriser l'intervention d'expert·e·s sur la sexualité, via des cours collectifs et/ou individuels.
 - La mise en place d'entretiens individuels pour parler en sécurité de sa sexualité et de son vécu
 - Proposer des interventions sur l'éducation sexuelle, la connaissance du corps et sortir des représentations normées.
 - Sensibiliser aux lieux d'information pouvant aider.
- **Faire évoluer les lois portant sur la reconnaissance des victimes de violence sexuelle**, telles que reconnaître la notion de sidération et l'amnésie temporaire.
- Favoriser l'usage d'une grammaire neutre pour mieux inclure les genres.
- **Permettre à toutes et tous l'accès aux droits sans discriminations de genre**
 - Déconstruire les préjugés, les stéréotypes, la norme dominante.
 - Ne pas imposer ses idées, son point de vue.
 - Ne pas faire varier la loi ou le Droit selon les genres.
- **Rappeler aux enfants que leur corps leur appartient**, que personne n'a le droit de le toucher sans leur consentement.
- **Apprendre à avoir la maîtrise de/sur son corps et, plus globalement, de sa personne.**



PROPOSITIONS

- L'éducation sexuelle dès le plus âge, représentative de la société avec des spécialistes et professionnel·le·s
- Ne plus catégoriser, ne plus mettre dans des cases. Déssexualiser, dégenrer les corps
- Faire des manuels plus représentatifs de la société actuelle. Avec des professionnel·le·s de santé, calé·e·s sur le sujet.
- Encadrer la prostitution
- Considérer les victimes d'abus et de violences.
- Privilégier l'écriture inclusive
- Sensibiliser à la politique (locales, nationales, militantisme) pour mieux occuper l'espace et se faire entendre.

Dans 10 ans ?

- **Mettre l'accent sur l'éducation,**
- **Exercer sa citoyenneté, défendre ses idées et ses convictions.**
- **Être sensibilisé·e et éduqué·e à la politique: apprendre à débattre, déconstruire des choses, porter ses idées.** Il faudrait que cela devienne une matière scolaire.



CONSTATS, QUESTIONNEMENTS, PROPOSITIONS

ATELIER LIBERTÉ D'AGIR ET ENVIRONNEMENT



CONSTATS ET QUESTIONNEMENTS

- Nous nous sentons privé·e·s de nos libertés dans le contexte actuel, notamment scolaire.
- En lien avec le contexte sanitaire, **comment doser la liberté et la sécurité de tous ?**
- **La liberté humaine est une barrière à la liberté environnementale.** La symbiose est longue et difficile.
- Les libertés de demain sont peut-être plus importantes que nos libertés d'aujourd'hui.

Définition collective

« La liberté humaine est (doit être) un principe individuel et subjectif qui nous permet de nous exprimer, de penser, de choisir et d'agir, dans le respect de ce qui nous entoure, autant des autres que de l'environnement ».



ÉCHANGES

- Il faudrait, pour ne pas augmenter la production de CO2, se priver de certaines choses ou trouver des alternatives. Tout le monde est concerné·e. Il est nécessaire de passer par la voie politique à une échelle mondiale, pour **un changement de notre mode de vie, notre consommation, nos industries, etc.**
- La place de la politique (et des politiques) est importante. **Chacun·e a, à son niveau, la possibilité d'agir.**
- Il faudrait ajouter un enseignement scientifique pour **donner les outils de compréhension nécessaires face au réchauffement climatique**, ce, dès le plus jeune âge.
- Responsabiliser tous les types de population à la citoyenneté et au climat, en mettant en place des **campagnes de sensibilisation** poussées dans les médias, sur les réseaux sociaux, etc.
- Rendre plus lisible les informations (composition, valeur nutritionnelle, etc.) des produits liés à l'achat de biens de consommation courante.
- **Faire comprendre que nos libertés individuelles ont un impact sur l'urgence climatique actuelle.** La culpabilisation légère est un moteur de changement.
- Il y a un questionnement générationnel mais aussi un questionnement autour du milieu rural et du milieu urbain : les mêmes dispositifs ne peuvent être mis en place, cela engendrant une sorte de confrontation entre deux mondes différents et pourtant connectés. Il faut donc trouver des solutions adéquates pour ne pas opposer les personnes entre elles.



PROPOSITIONS

Écriture d'une charte de la liberté

1. Revoir le système de notation et soutenir les élèves en fonction de leurs compétences, plutôt que par les prérequis mis en place, pour qu'ils·elles ne se sentent pas bridé·e·s, ni isolé·e·s par le système scolaire.
2. Instruire à chacun des valeurs d'entraide et de soutien, peu importe l'âge et la différence.
3. Renouveler les constructions sociétales.
4. Sensibiliser et permettre la conscientisation de l'environnement, dès le plus jeune âge et pour tou·te·s (tout le monde n'est pas soumis·e aux mêmes problèmes et conséquences du changement climatique).
5. Penser « libertés collectives » plutôt qu'« individuelles » pour arriver à une symbiose avec notre environnement et l'écosystème planétaire.
6. Apprendre à partager nos biens et nos ressources naturelles.
7. Rappeler aux gens qu'ils ont individuellement et collectivement tou·te·s le pouvoir d'agir en faveur de l'environnement.
8. Se servir de l'Education Civique et Morale, dispensée au long de la scolarité, pour rappeler la place de chacun·e dans la société.
9. Faire connaître le fonctionnement des instances politiques et éviter ainsi les dualités telles que «peuple et gouvernement », basées sur des méconnaissances. Faire intervenir des expert·e·s, élu·e·s, citoyen·ne·s engagé·e·s, pour rendre tout cela concret.
10. Faire les sacrifices nécessaires maintenant pour prolonger l'existence et la viabilité de notre planète, car, dans la situation actuelle, les libertés de demain sont plus importantes que les libertés d'aujourd'hui.

Nous devons agir dès maintenant car les 10 années à venir seront décisives pour notre survie et celle de notre monde.



CONSTATS, QUESTIONNEMENTS, PROPOSITIONS

LIBERTE DE CIRCULATION ET DÉPLACEMENT



CONSTATS ET QUESTIONNEMENTS

Le groupe a choisi d'aborder la notion de mobilité et de volontariat à l'échelle européenne.

- La mobilité peut être due à un besoin de quitter son pays pour des raisons économiques et/ou politiques. Il s'agit, dans ce cas, d'une mobilité non-volontaire mais nécessaire pour la sécurité d'une ou plusieurs personnes.
- Pourquoi les jeunes souhaitent s'engager dans un autre pays ? Trois principales raisons : l'apprentissage d'une autre langue, la découverte d'une nouvelle culture, l'envie de gagner en autonomie.
- De ce constat, émerge une question : si la mobilité et l'engagement volontaire sont bénéfiques pour l'ouverture culturelle, **quelles difficultés peuvent rencontrer les jeunes face à cette démarche ?**

Le premier obstacle identifié est celui lié au genre. Les femmes ont plus de difficultés à quitter leur pays pour une longue période. Pour des questions de sécurité, la famille et les amis peuvent dissuader une jeune femme de partir. La femme devra être plus assurée dans sa démarche et faire preuve de plus de détermination afin de contrer tous les arguments qui pourront la décourager.

Le second frein est lié à la méconnaissance des cultures de certains pays et des dispositifs pouvant faciliter et donner un cadre sécurisé à la mobilité des femmes. La méconnaissance des dispositifs liés à la mobilité européenne peut être une contrainte pour les femmes, mais aussi pour les hommes.



ÉCHANGES

Comment pallier à la méconnaissance des dispositifs liés à la mobilité européenne ?

Au sein des établissements scolaires, il doit être envisagé de :

- Créer des animations afin de donner accès à l'information au plus grand nombre,
- Encourager les professeurs de langue à créer des passerelles vers d'autres pays, notamment via la création de correspondances. Le groupe souligne que ce projet existe déjà, mais qu'il est souvent réservé à des classes « européennes » dans certains établissements.

L'École devrait donner la possibilité au plus grand nombre de découvrir d'autres cultures. Cette ouverture permettrait de susciter une envie de découverte et aiderait notamment les familles et les jeunes à être plus confiant·e·s dans leur futur projet de voyage.

A l'université, les stages à l'étranger sont souvent encouragés dans les écoles de commerce, de communication et de marketing. Pour les jeunes étudiant·e·s en filière technique, il est difficile de trouver une formation, ou un métier correspondant à leur future profession. Lorsque c'est le cas, **les étudiant·e·s ne sont pas informé·e·s ou accompagné·e·s au même titre que dans d'autres filières.**



PROPOSITIONS

Les expert·e·s rapportent que les premières bénéficiaires des programmes Erasmus+ et Corps Européen de Solidarité sont des femmes. L'idée que la thématique des missions soit souvent axées sur la solidarité peut expliquer ce phénomène.

A propos de la question de la mobilité pour les formations aux métiers plus techniques, les expert·e·s précisent qu'avec Erasmus+, les jeunes ont la possibilité de partir dans le cadre de leurs activités professionnelles depuis 2014.

Les dispositifs existent déjà mais que le manque d'information, d'envie et de motivation peuvent freiner les jeunes dans leurs projets. En effet, les démarches administratives pour voyager (volontariat, stage ou permis vacances travail) peuvent être complexes.

De ce fait, si le jeune n'est pas déterminé à partir, ces démarches peuvent entraver la mobilité des jeunes.

L'École ne facilite peut-être pas assez l'ouverture vers le monde. L'idée de généraliser le principe des classes « Europe » peut être une solution appropriée à l'ensemble des problématiques soulevées.



RESTITUTION DES ATELIERS THÉMATIQUES

Les ateliers se sont clôturés par une restitution orale de chaque groupe en plénière. Chaque groupe, en binôme invité-e / jeune, a ainsi pu présenter à tous les participant-e-s leurs travaux respectifs : constats, problématiques, propositions.

Ce moment de restitution fut riche : jeunes, comme invité-e-s, ont tous activement travaillé à des suggestions et recommandations en lien avec leur thématique.



DANS 10 ANS, NOUS VOULONS...

- ✓ Sensibiliser et permettre la conscientisation des problématiques environnementales, dès le plus jeune âge et pour tous les types de population, de façon territoriale, nationale, internationale ;
- ✓ Penser « libertés collectives » plutôt qu'« individuelles » pour arriver à une symbiose avec notre environnement et l'écosystème planétaire ;
- ✓ Apprendre à partager équitablement nos biens et nos ressources naturelles ;
- ✓ Faire les sacrifices nécessaires maintenant pour prolonger l'existence et la viabilité de notre planète ;
- ✓ Faire des manuels plus représentatifs de la société actuelle, avec l'intervention de professionnel-le-s de santé ;
- ✓ Généraliser l'écriture inclusive ;
- ✓ Être libre de choisir son réseau social ;
- ✓ Rendre transparents les algorithmes ;
- ✓ Inciter les entreprises à plus de transparence dans l'utilisation de nos données ;
- ✓ Profiter des cours D'Éducation Civique et Morale pour rappeler aux personnes qu'elles ont individuellement et collectivement toutes le pouvoir d'agir ;
- ✓ Faire connaître le fonctionnement des instances politiques et ainsi éviter le clivage entre peuple et gouvernement ;
- ✓ Être sensibilisé-e et éduqué-e à la politique dès le plus jeune âge pour apprendre à débattre, déconstruire et porter ses idées ;
- ✓ Occuper l'espace, prendre de la place et se faire entendre ;
- ✓ Exercer sa citoyenneté, défendre ses idées et ses convictions ;
- ✓ Être plus et mieux informé-e-s pour ne pas être freiné-e-s dans nos projets ;
- ✓ Faire que l'École facilite l'ouverture au monde ;
- ✓ Donner la possibilité au plus grand nombre de découvrir d'autres cultures pour susciter une envie de découverte et aider les jeunes à être plus confiant-e-s dans leur projet de voyage.



Nous devons mettre l'accent sur l'éducation.

Nous devons agir dès maintenant car les 10 années à venir seront décisives.

Nous voulons être entendu-e-s. Nous voulons échanger, discuter, s'entraider, s'encourager, être bienveillant-e-s.

Nous devons savoir parler, dire, s'exprimer, s'écouter individuellement pour parler librement.

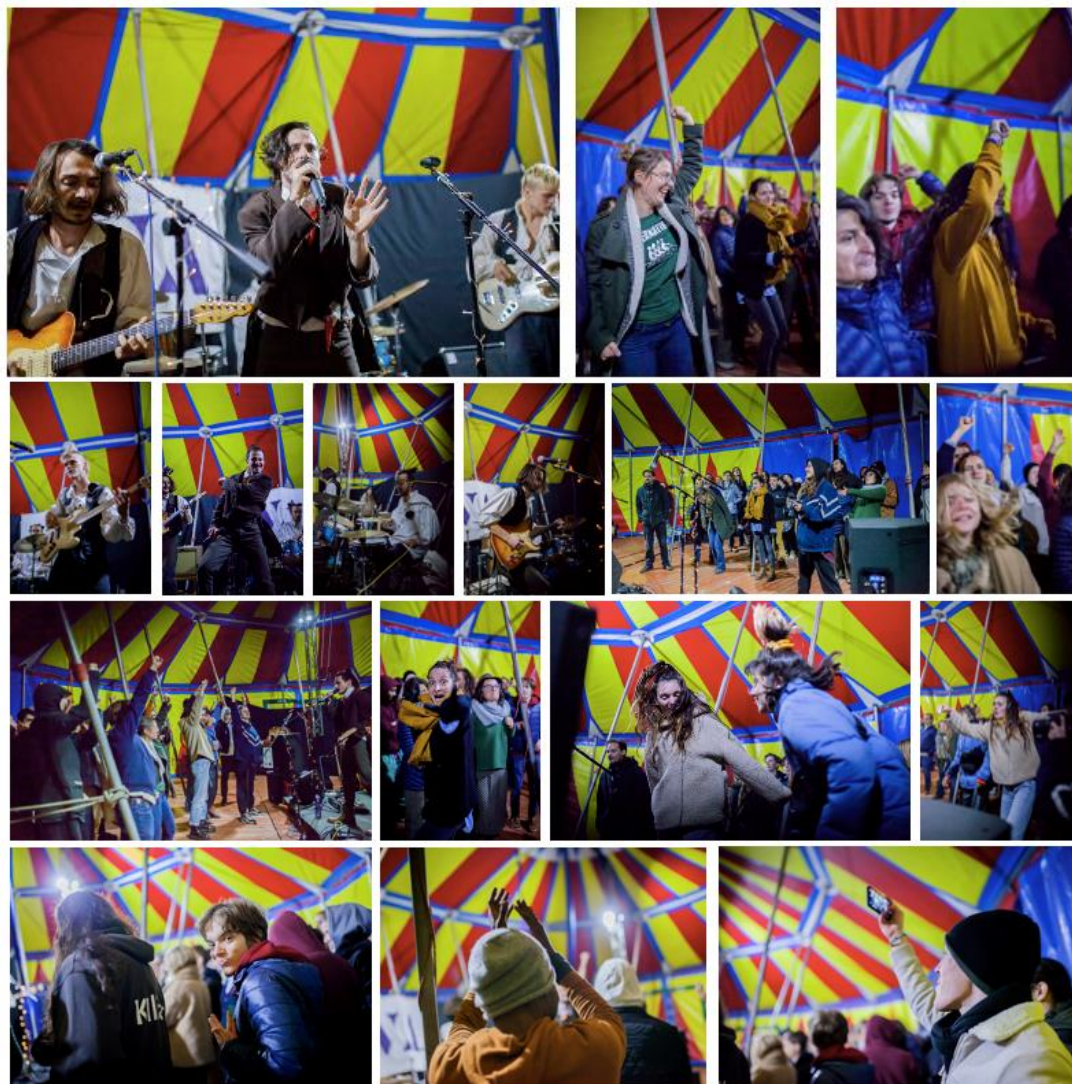
La force est dans le collectif

UNE SOIRÉE SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT

UN APERITIF OÙ LES ECHANGES SE POURSUIVENT



CONCERT DE VALJEAN



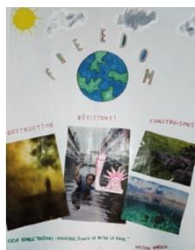
Ecouter
Valjean
ICI



DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

ATELIER ARTS PLASTIQUES

L'objectif de l'atelier était de proposer une affiche des JNAE sur le thème de la liberté.
Chaque groupe constitué a privilégié la thématique de l'atelier auquel il-elle avait participé la veille.



Par Ethanaël, Julien et Guillaume

Pour cette production, on voit une planète, entourée par le mot "freedom" (Liberté). En dessous, 3 photos et 3 mots : "Destruction", "Résistons" et "Construisons". Ces mots nous rappellent que, suite aux destructions (naturelles ou non), nous devons résister pour construire le monde de demain.



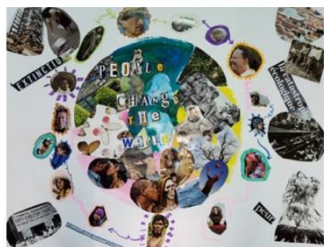
Par Cassandra, Maylis et Thomas

Pour cette affiche, il y a d'abord eu un constat. Lors des échanges de la veille, le thème de l'éducation a occupé une place centrale. Il a donc été choisi d'axer l'affiche sur la thématique de l'éducation sexuelle. On voit, sur la droite de la production, cette idée de changement d'éducation avec, barré en rouge, les choses vues comme négatives, et, en vert le texte « révolutionnons l'enseignement ». Sur la gauche, sont présentées des idées qui pourraient faire évoluer cette éducation, comme la mise en place d'associations, la possibilité d'informer en dehors des écoles grâce aux nouvelles technologies...



Par Inès et Naomie

Cette affiche traite de sujets d'actualités. On peut y voir une vision d'un futur « poussé à l'extrême », presque caricatural. On retrouve au centre de l'image une femme, robot, noir, lesbienne, présidente, fumant de la marijuana depuis l'espace.



Par Livia, Maria et Michela

Au centre de cette production, on peut voir le monde représenté de façon idéale : la nature, l'amour, les enfants... La phrase « people change the world » fait référence aux visages autour de la planète. Ces visages de personnes venant de différents pays, ayant des cultures différentes, des modes de vie différents, sont les gens changeant le monde, montrant que n'importe qui peut avoir un impact sur le futur de notre planète. Contrastant avec toutes ces couleurs, gravitent autour des images en noir et blanc, et des mots comme « peur », « extinction », synonymes de tout ce que ce nouveau monde ne veut plus, tout ce qui doit appartenir au passé de ce nouveau monde.

DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

ATELIER VIDEO

La **Junior Association Impulsion** a mené un atelier vidéo. Il s'est agi d'interroger un·e représentant·e de chaque atelier thématique de la veille pour qu'il·elle puisse y narrer son déroulement : constats, échanges, propositions. Les représentant·e·s y évoquent aussi les raisons de leur présence aux JNAE, leurs attentes et leurs vœux pour l'avenir.



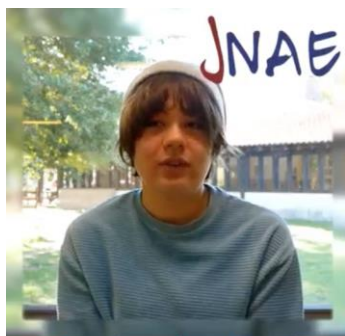
Visionner
la vidéo [ICI](#)



Christophe Saint Léger



Jessica



Louise



Maylis



Livia

DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

ATELIER D'ECRITURE

Après un brainstorming autour d'images et des lectures de textes, les jeunes ont individuellement écrit des textes.

Liberté, ô ma liberté
Où seras-tu dans quelques années
Serons-nous toujours là
Cachés derrière ses écrans
Cachés derrière ses masques
A ne voir qu'une partie du visage
Serons-nous toujours là
A ne penser qu'à soi
A se parler méchamment
A s'acharner sur les gens
Avons-nous évolué
Sur notre façon de pensée
Serons-nous libres de parler
Aurons-nous changé nos mentalités, nos mœurs
Pour vivre dans un monde en paix
Est-ce que ma planète sera plus verte
Sera-t-elle encore en vie
Aurons-nous encore des arbres, des fleurs,
Pourrions-nous encore nous promener
Sans avoir peur de se faire agresser
Y aura-t-il encore des coups de fusil
Des bombes tuant des innocents
Brisant le calme et la beauté du monde
Serons-nous tous égaux
Tous, sans exception
Occidentaux, africains, asiatiques
Aurons-nous enfin tous les mêmes droits
Espérons ne plus être masqués
Être écoutés, être aidés
Espérons vivre dans un monde en paix
Une monde plus vert, plus beau
Pour les jeunes d'aujourd'hui
Et pour ceux de demain

Jessica

Difficile d'imaginer comment nous vivrons dans 10 ans. Il serait facile, d'un côté de voir le verre à moitié vide et de sombrer dans un fatalisme morbide, ou, de l'autre, de voir le verre à moitié plein et de baigner dans un optimisme béat. La vérité, c'est qu'on ne peut pas savoir ce qu'il se passera. Notre monde évolue à une telle vitesse, il n'y a qu'à voir ce qui est arrivé en l'espace de 10 ans seulement. Tout peut arriver, le meilleur comme le pire. Il serait idiot de penser que notre monde est très bien comme il est actuellement. Il a encore beaucoup de chemin à faire en ce qui concerne la lutte contre le réchauffement climatique, contre toutes les inégalités. C'est impossible de rendre le monde meilleur.... Mais nous pouvons l'améliorer. La solution viendra de chacun d'entre nous. Si nous apprenons à vivre dans le respect de l'autre, si nous arrivons à changer nos méthodes de consommation, si nous parvenons à être moins portés sur nos petits profits personnels, si nous pouvons être plus partageurs, plus bienveillants et plus aimants envers l'autre, alors, il y a de quoi être optimiste quant à l'avenir de nos libertés. Bien sûr, ce n'est pas aussi simple que ça. Cela doit passer par un changement complet dans nos habitudes de vie. Évidemment, ce ne sera pas facile. Mais pouvons y arriver. Faire preuve de fraternité et d'humanité, c'est ce qui permettra à notre monde de s'améliorer. On ne peut arriver à rien en étant divisés. Le changement viendra par l'union de toutes et de tous.

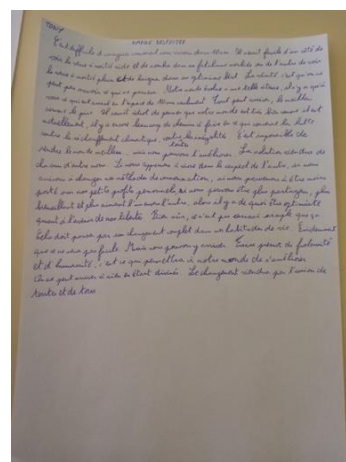
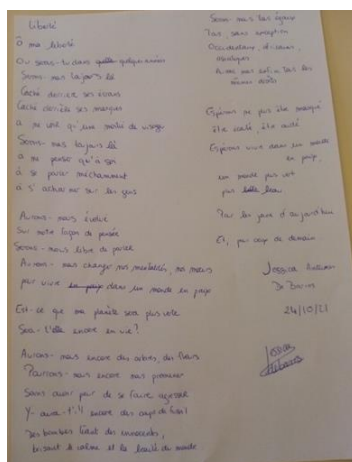
Tony



Texte en
écoute ICI



Texte en
écoute ICI



Oiseau, machine, Troie

Oh du matin.

Un. Le réveil sonne. Je me lève.

Deux. J'avance, me brosse les dents, prends une douche.

Un. J'enfile des fringues, regarde l'heure, ferme à clé.

Deux. Le métro est bondé, les âmes vidées, routine respectée.

Un. J'arrive au travail, la routine, le vide.

Deux. Je prends ma salade à midi. Mon collègue parle des dents de sa fille. Quel intérêt ?

Un. Reprise du boulot, le rythme enclenché, rien ne s'arrête.

Deux. Sortie du boulot, retour au métro, maison bondée.

Un. Les mots se perdent, Netflix me retrouve, une saison passe.

Deux. Elle était cool, me fait penser, rien à rêver.

Un. On répète. Deux. Encore et encore.

Soudain, ma liberté est privée. Je suis dépravé, en perdition dans l'oubli de l'appartement. La routine est brisée, le rythme enrayé, la télé commence à me lasser. Dehors ? il paraît que la nature reprend son cours, sa vie, ses droits. Que faire, que voir ? Reprendre ses droits ? On les lui a enlevés ? Je suis incultivé. Ça se dit ? Je ne sais même pas.

A quoi bon se poser la question, rien ne va, ne marche, ne réfléchit.

Mais la vie reprend, des biches dans les villes, des dauphins à Venise, des pensées dans nos têtes.

On a le temps. Le temps de se poser, de rêver, de se lasser, de rêvasser.

Faudrait pas que ça devienne pathologique. Réfléchir, ça fait mal.

Il agonise parce que je le prends, je prends mon temps, celui de la réflexion, puis viendra celui de la rébellion.

Ça fait un mois, le rythme a disparu. Je n'y retournerai plus. Laissez-moi, lâchez-nous, libérez-nous.

Arrêtez ce flot d'infos, ce ruisseau de boulot, ces raz-de-marée, ces raz-de-médias, ces tsunamis de séries.

C'est cool le divertissement. C'est épuisant le divertissement. Il est trop présent le divertissement.

Dans un monde d'horreurs irrité par nos erreurs, vois puis oublie. Éteins ton cerveau. Réfléchir ? Plus tard. Tard ou jamais. Ici, rien ne sert de réfléchir. Sers-nous. Servons-nous les uns, les autres. Émerveille-toi de la beauté humaine. Mens-toi et pense en sachant que tu n'as pas le temps. Ni maintenant, ni jamais. Servir, nous servis, par ta culture.

Mais aujourd'hui, tout change. J'en ai marre, j'en peux plus, je suis à bout. A bout de tout, à bout de vous. Juste avant la rupture, avant ma brisure, que ma tête ne se rompe.

Mais ce sont mes liens, c'est votre idée, vos entraves que je romps avant. Ça c'est la survie, cachée par une avalanche de plaisirs auxquels je suis forcé d'adhérer.

Non. Non ! Ici. Là et maintenant.

La voie lactée fait volte-face, le sens de la vie retrouve son chemin.

Tout, TOUT revient libre et suit les bonnes étoiles. Un nouveau message m'apparaît, un dogme dans mon ciel clair.

Lève-toi pour tes pensées. Idéalise le monde d'aujourd'hui. Bats-toi, bats-les pour qu'ils soient là ce soir

Écartèle ceux qui battent tes droits. Rugis à l'appel de la nature. Transmute avec tous et toutes.

Évoluez vers le meilleur de votre monde.

Je regarde le ciel, une étoile filante entre puis fuis ce monde fou. Petite étoile, plus qu'un vœu, plus qu'une promesse.

Dans 10 ans, tu resteras.

Killian

Oiseau, machine, Troie

Oh du matin. Un. Le réveil sonne. Je me lève.
Deux. J'avance, me brosse les dents, prends une douche.
Un. J'enfile des fringues, regarde l'heure, ferme à clé.
Deux. Le métro est bondé, les âmes vidées, routine respectée.
Un. J'arrive au travail, la routine, le vide.
Deux. Je prends ma salade à midi. Mon collègue parle des dents de sa fille. Quel intérêt ?
Un. Reprise du boulot, le rythme enclenché, rien ne s'arrête.
Deux. Sortie du boulot, retour au métro, maison bondée.
Un. Les mots se perdent, Netflix me retrouve, une saison passe.
Deux. Elle était cool, me fait penser, rien à rêver.
Un. On répète. Deux. Encore et encore.

Soudain, ma liberté est privée. Je suis dépravé, en perdition dans l'oubli de l'appartement. La routine est brisée, le rythme enrayé, la télé commence à me lasser. Dehors ? il paraît que la nature reprend son cours, sa vie, ses droits. Que faire, que voir ? Reprendre ses droits ? On les lui a enlevés ? Je suis incultivé. Ça se dit ? Je ne sais même pas.

A quoi bon se poser la question, rien ne va, ne marche, ne réfléchit.

Mais la vie reprend, des biches dans les villes, des dauphins à Venise, des pensées dans nos têtes.

On a le temps. Le temps de se poser, de rêver, de se lasser, de rêvasser.

Faudrait pas que ça devienne pathologique. Réfléchir, ça fait mal.

Il agonise parce que je le prends, je prends mon temps, celui de la réflexion, puis viendra celui de la rébellion.

Ça fait un mois, le rythme a disparu. Je n'y retournerai plus. Laissez-moi, lâchez-nous, libérez-nous.

Arrêtez ce flot d'infos, ce ruisseau de boulot, ces raz-de-marée, ces raz-de-médias, ces tsunamis de séries.

C'est cool le divertissement. C'est épuisant le divertissement. Il est trop présent le divertissement.

Dans un monde d'horreurs irrité par nos erreurs, vois puis oublie. Éteins ton cerveau. Réfléchir ? Plus tard. Tard ou jamais. Ici, rien ne sert de réfléchir. Sers-nous. Servons-nous les uns, les autres. Émerveille-toi de la beauté humaine. Mens-toi et pense en sachant que tu n'as pas le temps. Ni maintenant, ni jamais. Servir, nous servis, par ta culture.

Mais aujourd'hui, tout change. J'en ai marre, j'en peux plus, je suis à bout. A bout de tout, à bout de vous. Juste avant la rupture, avant ma brisure, que ma tête ne se rompe.

Mais ce sont mes liens, c'est votre idée, vos entraves que je romps avant. Ça c'est la survie, cachée par une avalanche de plaisirs auxquels je suis forcé d'adhérer.

Non. Non ! Ici. Là et maintenant.

La voie lactée fait volte-face, le sens de la vie retrouve son chemin.

Tout, TOUT revient libre et suit les bonnes étoiles. Un nouveau message m'apparaît, un dogme dans mon ciel clair.

Lève-toi pour tes pensées. Idéalise le monde d'aujourd'hui. Bats-toi, bats-les pour qu'ils soient là ce soir

Écartèle ceux qui battent tes droits. Rugis à l'appel de la nature. Transmute avec tous et toutes.

Évoluez vers le meilleur de votre monde.

Je regarde le ciel, une étoile filante entre puis fuis ce monde fou. Petite étoile, plus qu'un vœu, plus qu'une promesse.

Dans 10 ans, tu resteras.

Oiseau, machine, Troie

Oh du matin. Un. Le réveil sonne. Je me lève.
Deux. J'avance, me brosse les dents, prends une douche.
Un. J'enfile des fringues, regarde l'heure, ferme à clé.
Deux. Le métro est bondé, les âmes vidées, routine respectée.
Un. J'arrive au travail, la routine, le vide.
Deux. Je prends ma salade à midi. Mon collègue parle des dents de sa fille. Quel intérêt ?
Un. Reprise du boulot, le rythme enclenché, rien ne s'arrête.
Deux. Sortie du boulot, retour au métro, maison bondée.
Un. Les mots se perdent, Netflix me retrouve, une saison passe.
Deux. Elle était cool, me fait penser, rien à rêver.
Un. On répète. Deux. Encore et encore.

Soudain, ma liberté est privée. Je suis dépravé, en perdition dans l'oubli de l'appartement. La routine est brisée, le rythme enrayé, la télé commence à me lasser. Dehors ? il paraît que la nature reprend son cours, sa vie, ses droits. Que faire, que voir ? Reprendre ses droits ? On les lui a enlevés ? Je suis incultivé. Ça se dit ? Je ne sais même pas.

A quoi bon se poser la question, rien ne va, ne marche, ne réfléchit.

Mais la vie reprend, des biches dans les villes, des dauphins à Venise, des pensées dans nos têtes.

On a le temps. Le temps de se poser, de rêver, de se lasser, de rêvasser.

Faudrait pas que ça devienne pathologique. Réfléchir, ça fait mal.

Il agonise parce que je le prends, je prends mon temps, celui de la réflexion, puis viendra celui de la rébellion.

Ça fait un mois, le rythme a disparu. Je n'y retournerai plus. Laissez-moi, lâchez-nous, libérez-nous.

Arrêtez ce flot d'infos, ce ruisseau de boulot, ces raz-de-marée, ces raz-de-médias, ces tsunamis de séries.

C'est cool le divertissement. C'est épuisant le divertissement. Il est trop présent le divertissement.

Dans un monde d'horreurs irrité par nos erreurs, vois puis oublie. Éteins ton cerveau. Réfléchir ? Plus tard. Tard ou jamais. Ici, rien ne sert de réfléchir. Sers-nous. Servons-nous les uns, les autres. Émerveille-toi de la beauté humaine. Mens-toi et pense en sachant que tu n'as pas le temps. Ni maintenant, ni jamais. Servir, nous servis, par ta culture.

Mais aujourd'hui, tout change. J'en ai marre, j'en peux plus, je suis à bout. A bout de tout, à bout de vous. Juste avant la rupture, avant ma brisure, que ma tête ne se rompe.

Mais ce sont mes liens, c'est votre idée, vos entraves que je romps avant. Ça c'est la survie, cachée par une avalanche de plaisirs auxquels je suis forcé d'adhérer.

Non. Non ! Ici. Là et maintenant.

La voie lactée fait volte-face, le sens de la vie retrouve son chemin.

Tout, TOUT revient libre et suit les bonnes étoiles. Un nouveau message m'apparaît, un dogme dans mon ciel clair.

Lève-toi pour tes pensées. Idéalise le monde d'aujourd'hui. Bats-toi, bats-les pour qu'ils soient là ce soir

Écartèle ceux qui battent tes droits. Rugis à l'appel de la nature. Transmute avec tous et toutes.

Évoluez vers le meilleur de votre monde.

Je regarde le ciel, une étoile filante entre puis fuis ce monde fou. Petite étoile, plus qu'un vœu, plus qu'une promesse.

Dans 10 ans, tu resteras.

Oiseau, machine, Troie

Oh du matin. Un. Le réveil sonne. Je me lève.
Deux. J'avance, me brosse les dents, prends une douche.
Un. J'enfile des fringues, regarde l'heure, ferme à clé.
Deux. Le métro est bondé, les âmes vidées, routine respectée.
Un. J'arrive au travail, la routine, le vide.
Deux. Je prends ma salade à midi. Mon collègue parle des dents de sa fille. Quel intérêt ?
Un. Reprise du boulot, le rythme enclenché, rien ne s'arrête.
Deux. Sortie du boulot, retour au métro, maison bondée.
Un. Les mots se perdent, Netflix me retrouve, une saison passe.
Deux. Elle était cool, me fait penser, rien à rêver.
Un. On répète. Deux. Encore et encore.

Soudain, ma liberté est privée. Je suis dépravé, en perdition dans l'oubli de l'appartement. La routine est brisée, le rythme enrayé, la télé commence à me lasser. Dehors ? il paraît que la nature reprend son cours, sa vie, ses droits. Que faire, que voir ? Reprendre ses droits ? On les lui a enlevés ? Je suis incultivé. Ça se dit ? Je ne sais même pas.

A quoi bon se poser la question, rien ne va, ne marche, ne réfléchit.

Mais la vie reprend, des biches dans les villes, des dauphins à Venise, des pensées dans nos têtes.

On a le temps. Le temps de se poser, de rêver, de se lasser, de rêvasser.

Faudrait pas que ça devienne pathologique. Réfléchir, ça fait mal.

Il agonise parce que je le prends, je prends mon temps, celui de la réflexion, puis viendra celui de la rébellion.

Ça fait un mois, le rythme a disparu. Je n'y retournerai plus. Laissez-moi, lâchez-nous, libérez-nous.

Arrêtez ce flot d'infos, ce ruisseau de boulot, ces raz-de-marée, ces raz-de-médias, ces tsunamis de séries.

C'est cool le divertissement. C'est épuisant le divertissement. Il est trop présent le divertissement.

Dans un monde d'horreurs irrité par nos erreurs, vois puis oublie. Éteins ton cerveau. Réfléchir ? Plus tard. Tard ou jamais. Ici, rien ne sert de réfléchir. Sers-nous. Servons-nous les uns, les autres. Émerveille-toi de la beauté humaine. Mens-toi et pense en sachant que tu n'as pas le temps. Ni maintenant, ni jamais. Servir, nous servis, par ta culture.

Mais aujourd'hui, tout change. J'en ai marre, j'en peux plus, je suis à bout. A bout de tout, à bout de vous. Juste avant la rupture, avant ma brisure, que ma tête ne se rompe.

Mais ce sont mes liens, c'est votre idée, vos entraves que je romps avant. Ça c'est la survie, cachée par une avalanche de plaisirs auxquels je suis forcé d'adhérer.

Non. Non ! Ici. Là et maintenant.

La voie lactée fait volte-face, le sens de la vie retrouve son chemin.

Tout, TOUT revient libre et suit les bonnes étoiles. Un nouveau message m'apparaît, un dogme dans mon ciel clair.

Lève-toi pour tes pensées. Idéalise le monde d'aujourd'hui. Bats-toi, bats-les pour qu'ils soient là ce soir

Écartèle ceux qui battent tes droits. Rugis à l'appel de la nature. Transmute avec tous et toutes.

Évoluez vers le meilleur de votre monde.

Je regarde le ciel, une étoile filante entre puis fuis ce monde fou. Petite étoile, plus qu'un vœu, plus qu'une promesse.

Dans 10 ans, tu resteras.

Texte en
écoute **ICI**



Sur Insta, dans sa story,
Elle vit sa meilleure vie.
Elle sourit, se fait jolie, voyage à Paris.
Robe noire, rouge à lèvres, talons hauts.
Elle est heureuse, elle a tout.
Du moins, sur les photos.

La vérité, c'est qu'elle essaye de guérir.
La nuit, c'est insomnie jusqu'à n'en plus finir.
En fait, il y a plein de mots dans sa tête.
À l'intérieur, c'est comme le périph,
Pendant les heures de pointes.
Elle en a marre de constamment continuer d'essayer.
De vivre dans l'incertitude totale de l'avenir.
Elle est fatiguée de constamment essayer d'aspirer.
Aspirer à une normalité qui est en train de mourir.

Je crois qu'elle appelle ça l'effet boomerang.
Boomerang.
C'est l'effet boomerang.
Ça lui revient en pleine figure.
Laisant son cœur battre avec plein de fissures.

Elle voulait leur couper le souffle mais ils ont coupé sa voix.
Donc elle sourit à Mme Société
Qui a visiblement oublié ce que c'était d'être soi.
Qui a visiblement oublié ce que c'était la spontanéité.

Alexandre

Texte
en écoute
ICI



Sur Insta dans sa story
elle vit sa meilleure vie.
Elle sourit, se fait jolie,
voyage à Paris.
Robe noire, rouge à
lèvre, mets des talons
hauts.
Elle est heureuse, elle
a tout, du moins sur les
photos.
La vérité c'est qu'elle
essaye de guérir.
La nuit, c'est
insomnies jusqu'à n'en
pas finir.
En fait y'a plein de
mots dans sa tête.
À l'intérieur c'est
comme le périph
pendant les heures de
pointe.
Elle en a marre
de constamment
continuer d'essayer.
De vivre dans
l'incertitude totale de
l'avenir.
Elle est fatiguée de
constamment essayer
d'aspirer.
Aspirer à une normalité
qui est en train de
mourir.
Je crois qu'elle appelle
ça l'effet Boomerang.
Boomerang.
C'est l'effet
Boomerang.
Ça lui revient en pleine
figure.
Laisant son cœur
battre avec plein de
fissures.
Elle voulait leur couper
le souffle mais ils ont
coupé sa voix.
Donc elle sourit à Mme
Société.
Qui a visiblement
oublié ce que c'était,
d'être soi.
Qui a visiblement
oublié ce que c'était, la
spontanéité.

Au terme de l'atelier, les jeunes ont rédigé un slogan relatant leur vécu JNAE 2021.

Cerveau embrumé
Débat partagé
Parole respectée
Esprit libéré



DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

ATELIER RADIO

Patrick Figeac et Cathy Huguet, bénévoles au sein de [Radio Bastides](#) [47], ont proposé aux jeunes un atelier radio. Il s'est agi de réaliser un podcast en live des JNAE. Ont ainsi été captés différents temps de la matinée dédiée aux ateliers créatifs (lecture de textes, chanson, interviews).



Podcast
de l'émission
en écoute
ICI



ATELIER MUSIQUE ET THEATRE

Les jeunes ont écrit une chanson et composé la mélodie. Ils ont ensuite mis en scène la chanson.

« Encore une journée comme les autres
Dans le brouillard de l'industrie
Ne pas faire de faute
Et finir dans l'oubli

Peur de ne plus pouvoir rêver
De ne plus pouvoir m'envoler
Comme un oiseau en cage
Cage
CAGE

Nous sommes un ensemble de pièces
Enfermées dans une machine
Nous réalisons sans cesse
Ces mêmes gestes qui nous assassinent

Maintenant c'est terminé
La liberté a sonné
On a tellement rêvé
Nous sommes enfin libérées

Libérée, délivrée
Je ne travaillerais plus jamais
Libérée, délivrée
C'est décidé, je m'en vais »

Chanson
en écoute
ICI



DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

Restitution

Tous les participant-e-s n'ayant pu assister à tous les ateliers créatifs, il était important que chaque groupe puisse partager son expérience et sa créativité auprès de l'ensemble des participant-e-s. Les créations ont donc été présentées en plénière, pour le plus grand plaisir de tous.



PORTRAITS D'ENGAGE.E.S

Une participante des JNAE a proposé de réaliser les portraits de 5 jeunes présent.e-s à l'événement. Ancien-ne-s participant.e-s, bénévoles du comité de pilotage, nouveaux-nouvelles venu.e-s, ils-elles se sont prêt.e-s au jeu. Il s'est agi de les interviewer sur leur parcours et leur présence aux JNAE. Voici leurs portraits.



AMANDINE (64)

2016. Elle est volontaire en service civique à la Ligue de l'enseignement 64, au service éducation. Chaque année depuis 2016, elle est bénévole sur les JNAE.
Février à août 2017. Elle est salariée de la Fd64 : animatrice en classe découverte
Juillet à octobre 2017. Elle remplace la responsable éducation / jeunesse à la Fd 64. Chaque année depuis 2017 : elle est animatrice en séjour adapté pour l'UFCV
2017-18. Elle suit un master 1 Droit Européen
2018-19. Elle suit un Master 1 Politique comparée
Février à juin 2019. Elle devient chargée de projet jeunesse à mi-temps, à l'Union Régionale Nouvelle-Aquitaine
Août à décembre 2019. Elle remplace la responsable éducation / jeunesse à la Fd 64.
Janvier à juin 2020. Elle est responsable d'un séjour adapté la Fd 64.
Depuis le 12 octobre 2021 : elle est élue au conseil d'administration de la Fd 64



JULIEN (33)

2014. Il a 18 ans et son père apprend son homosexualité. Pendant 2 ans, il connaît les violences, les thérapies de conversion, puis la torture dans le cercle familial.
Fin 2016. Il décide de partir du Congo où il est en danger. Grâce à un ami, il part au Sénégal.
2017. Grâce à un réseau de gens bienveillants, il arrive à passer au Maroc. Il reste quelques temps à Nador où il reçoit l'aide de la Croix-Rouge.
Septembre 2018. A la 5^{ème} tentative de traversée, il arrive en Espagne. Une ONG l'installe à Valence.
Décembre 2018. La langue est difficile et il a besoin de soins d'urgence alors il décide de venir en France.
Il préfère s'installer à la campagne. Il essaye à Niort.
Février 2019. Il fait une première demande d'asile. Il peut être opéré grâce à l'aide de l'association l'Escale.
L'accord de Dublin empêche sa demande d'asile d'aboutir.
Avril 2021. Il fait sa seconde demande d'asile. Une dame de l'association ALDI le met en contact avec le Refuge. Les bénévoles l'aident à écrire son récit.
Septembre 2021. Il emménage au Refuge de Bordeaux. Maintenant, il se sent bien installé et il attend de trouver un nouveau médecin pour continuer les soins.
« La vie de Bordeaux, c'est magnifique. Surtout quand on visite les musées, les quais et la bibliothèque. »
Octobre 2021. Il participe à ses premières JNAE sur la proposition de son assistante sociale, qui est en lien avec la Ligue de l'enseignement 33.
Il a envie de rencontrer d'autres jeunes et de découvrir la vie des LGBT en France.
Pour la suite, il souhaite stabiliser sa vie : se soigner, se former, trouver un métier, des amis, un amoureux, et adopter deux enfants.



INES (86)

2018. Volontaire en Service Civique à la Fd86.
Elle va à la rencontre des collégiens pour les aider à trouver un stage de 3^{ème}.
Elle participe à ses premières JNAE. Elle y rencontre entre-autres Marcus qu'elle retrouvera en 2021 !
2019. Elle travaille toute l'année.
Novembre 2019 à mai 2020. Elle passe un diplôme d'aide-soignante.
Depuis juin 2020. Aide-soignante à Poitiers, elle fait des visites à domicile dans toute la Vienne.
Octobre 2020. Elle participe à ses secondes JNAE.
Octobre 2021. Elle participe à ses troisièmes JNAE.
Cette fois-ci, elle amène sa sœur et son cousin !



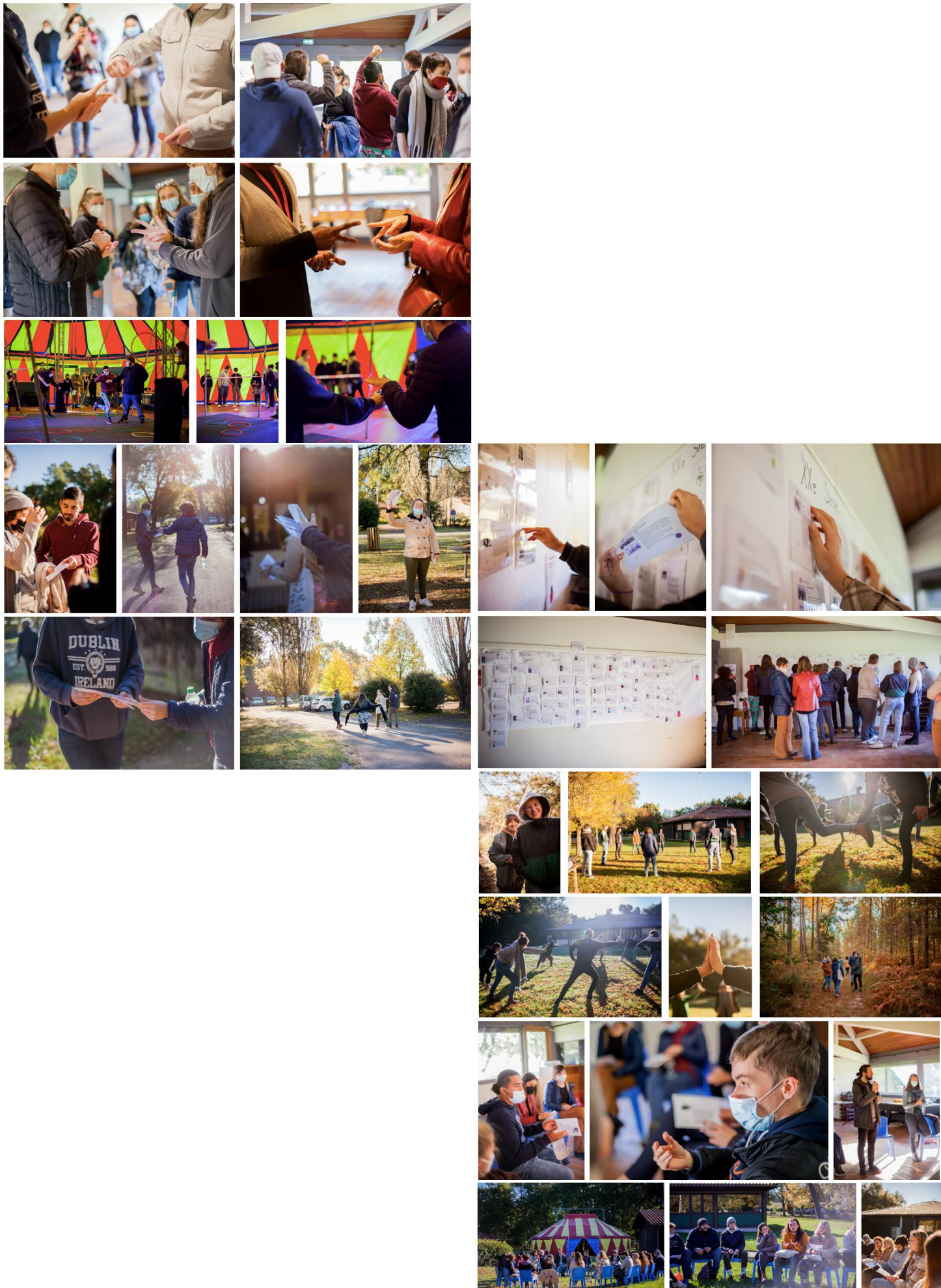
MAYLIS (40)

2019-2021. Elle passe un DUT Génie Industriel et Maintenance.
Elle aimait bricoler, alors quand on lui a dit qu'elle pouvait gagner sa vie en faisant ça...
Depuis 2021. Technicienne en poste source.
Octobre 2021. Elle participe à sa première JNAE, embarquée par son amie Cassandra qui a fait un volontariat en Service Civique avec la Ligue de l'enseignement 64.
Elle vit maintenant à Mont de Marsan (40).
C'est la première fois qu'elle vient dans un endroit comme ça, elle n'a jamais fréquenté d'association.
Elle trouve ça cool !



OSWALD (64)

« Bénévole à plein temps ! »
Depuis 2015. Usager puis bénévole du Centre Socio-culturel d'Orthez (64), au secteur jeunes.
Depuis 2018. Bénévole à la Croix-Rouge.
Octobre 2020. Il vit son premier festival des JNAE suite à l'invitation de la Fd 64. Il y vient avec deux de ses amis, c'est la thématique sur le genre qui les a intéressés.
« On peut débattre en toute sérénité, sans être jugés. On est vraiment partie prenante dans la discussion, on n'est pas seulement assis à écouter. »
Novembre 2020. Il entre au Conseil d'administration du Centre Socio-culturel d'Orthez.
2021. Il participe au COPIL du festival des JNAE.
« C'était tellement intéressant d'être participant que j'ai voulu voir l'envers du décor »
2 octobre 2021. Il organise avec ses amis la première « LGBTime » du Centre socio-culturel d'Orthez. « Un héritier des JNAE ».
22 au 24 octobre 2021. Il fait sa deuxième participation au festival des JNAE, cette fois dans l'équipe COPIL.
En parallèle de ses activités, Oswald pratique l'art Drag avec une portée militante sous l'alias « ChesterFist DeVergondé »



Restitution virtuelle
de l'événement
en cliquant sur le logo Prezi
ou en scannant le QR Code



LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT NOUVELLE-AQUITAINE

Rita Silva Varisco
rsilva@liguenouvelleaquitaine.org
06 74 89 80 00

Sophie Pérez Poveda
sperezpoveda@liguenouvelleaquitaine.org
06 38 30 76 68

Siège administratif
33 rue Saint Denis
86000 Poitiers

Site de Bordeaux
50 rue Giacomo Mattéoti
33100 Bordeaux

Crédits photos : Sarah Gourvil, Julie Doniol-Valcroze



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

